

Une île au large du Chili est devenue Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS / NEUCHÂTEL Invité du Festival du Sud, Stéphane Goël présente «Insulaire», un documentaire sur l'identité et la frontière porté par la voix de Mathieu Amalric.

PAR RAPHAËL CHEVALLEY

Membre du collectif Climage, le Lausannois Stéphane Goël a réalisé plus de vingt films, dont «Que viva Mauricio Demierre» ou «Prud'hommes». Après avoir abordé la mort et l'au-delà dans «Fragments du paradis», il est parti sur une île au large du Chili sur les traces d'un Bernois qui en a fait «son petit royaume». Rencontre avec un réalisateur adepte d'un cinéma du réel qui pose des questions existentielles et politiques.

Stéphane Goël, comment avez-vous découvert l'histoire d'Alfred von Roth?

La littérature du voyage, de la piraterie et «Robinson Crusoé» appartiennent à mon enfance. «La véritable histoire de Robinson Crusoé» mentionne que

l'île où il a été abandonné a été colonisée à la fin du 19e siècle par un Suisse, l'aristocrate bernois Alfred von Rodt. Je me suis demandé comment il s'est retrouvé gouverneur dans l'océan Pacifique, et avec Céline Pernet, assistante-réalisatrice et ethnologue, on a découvert dans les archives de Berne les lettres qu'il a envoyées à sa famille, essentiellement pour demander de l'argent, mais dans lesquelles on comprend son obstination, son utopie, son désespoir, son royaume et ses citoyens. On a découvert un homme qui s'est accompli dans un territoire hostile et on s'est rendu sur place pour voir et ressentir ce qui l'a motivé.

Avez-vous été bien accueillis par les insulaires?

Oui, parce qu'on arrivait avec

une partie de leur histoire, les lettres de leur ancêtre et des photos prises par une cousine de von Rodt après une visite en 1902. Pour eux, cela représente une grande valeur, d'autant qu'un tsunami a détruit leur village et leur bibliothèque en 2010.

Quelle est leur image de la Suisse?

Elle n'est pas très claire. Après le tsunami, les Japonais ont reconstruit des structures pour la pêche, les Hollandais un dispensaire, et la Suisse a fait reconstruire la tombe de von Rodt... Ses descendants ont demandé s'ils pouvaient récupérer la nationalité, mais pas pour venir en Suisse. Ils sont très heureux sur l'île. La figure de von Rodt leur permet de dire qu'ils font partie de ceux qui

“
Les gens dont ils veulent se protéger sont des Chiliens comme eux.”

STÉPHANE GOËL
RÉALISATEUR LAUSANNOIS

sont venus avec lui, qu'ils sont les indigènes de l'île. Après, les drapeaux suisses sont une manière de s'inventer une identité.

Comment s'est imposé le parallèle entre l'île et la Suisse?

On a été frappé par leur discours sur la frontière, l'accès à l'île qu'ils veulent limiter et leur utopie de préserver une sorte d'Eden originel. En

Identités fantasmées

En 1877, Alfred von Rodt, un jeune aristocrate bernois en rupture de ban, prend possession avec quelques hommes d'une minuscule île située au large des côtes chiliennes. Il règne jusqu'à sa mort sur «son petit royaume» peuplé de quelques dizaines d'insulaires et de milliers de chèvres. Fiers de leurs origines helvétiques, ses descendants rêvent d'autonomie politique. Ils songent aussi à réguler l'immigration des étrangers qu'ils appellent «plasticos» et qui menaceraient leur identité tenant plutôt de l'ordre du fantasme... Présenté dans le cadre du Festival du Sud, «Insulaire» prend tout son sens au sein de cet événement cinéma qui, en lien avec la Semaine contre le racisme, a pour ambition d'ouvrir les yeux sur le monde. Comme l'induit le commentaire à mi-chemin entre le réel et la fiction dit par Mathieu Amalric, le nouveau documentaire de Stéphane Goël procède en effet de la métaphore: perdus dans l'océan mais dépendants de l'extérieur, les insulaires tentent de préserver leur petit «paradis», ce qui n'est pas sans faire penser à la Suisse d'aujourd'hui!

même temps, ils sont dépendants de l'extérieur. Un bateau déverse sur l'île tout ce dont ils ont besoin: des voitures, des télévisions, des ordinateurs, etc. Le paradoxe entre cette dépendance et l'idée d'enfermement nous est apparu comme une métaphore de la Suisse, de l'Europe ou d'ailleurs. Autour de cette idée de protection émerge une réflexion identitaire, et tout à coup, ils convoquent Alfred von Rodt pour dire qu'ils sont chez eux. D'où ce côté drôle et absurde de ressortir des impôts suisses, de convoquer

l'ambassadeur suisse... Ils s'inventent une identité alors que les gens dont ils veulent se protéger sont des Chiliens comme eux. S'ils voulaient revenir à la pureté originelle, il faudrait qu'ils quittent l'île en emportant les millions de lapins, de chèvres, de rats et de plantes qu'ils y ont introduits.

LA CHAUX-DE-FONDS En présence du réalisateur, mercredi 20 mars, 17h30, cinéma ABC.

NEUCHÂTEL Samedi 23 mars, 18h, cinéma Rex.

Programme complet du Festival du Sud sur passioncinema.ch